

*Il la faut faire *esternuer* et dire que Dieu la croisse, « l'on respond cecy à une personne qui se « plaint qu'une chose est trop petite, » vulg.

Courir apres son *esteuf*, i. « poursuivre en vain ce « que l'on pouvoit tenir en ses mains avec seureté. »

Se renvoyer l'*esteuf* l'un à l'autre, i. « se procurer « du profit l'un à l'autre. Item, mettre la dette, ou « la faulte l'un de l'autre. »

Renvoyer l'*esteuf*, i. « contredire, rejeter une « proposition. »

*Aller bien viste à l'*esteuf*, i. « manger avidement, » vulg.

De son *estoc*, i. « de son propre ; de soy mesme. »

Prendre d'*estoc* et de taille, i. « de toutes sortes « de façons. »

Tirer une *estocade*, i. « demander de l'argent, « demander à emprunter. »

Tirer ou allonger l'*estocade*, i. « demander l'aumosne. »

Personnage d'*estoffe* ou de grande *estoffe*, i. « consideration, de grande condition. »

De mesme *estoffe*, i. « de mesme nature. »

Loger à la belle *estaille* ou à l'enseigne de l'*estaille*, i. « coucher au milieu des champs. »

Faire voir les *estailles* de jour, « c'est donner un « grand coup sur la teste, qui estourdit et fait voir « comme des estincelles. »

*S'*estomaquer*, i. « s'offenser. »

Estonné comme un fondeur de cloches, i. « fort « estonné. »

Estonner le cerveau, i. « esmouvoir ou offenser « lors que l'on a receu quelque coup. »

Temps *estouffant*, i. « pesant et chaud, sans aucun air. »

Estouffer de mauvais desseins, i. « ne les pas « produire. »

**Estourdir* les morceaux, i. « manger viste. »

Courir l'*estrade*, et battre l'*estrade*, i. « courir la « campagne, voler. »

*Aller à l'*estrade*, i. « aller descharger son ventre, » vulg. le mot vient de *Strada* italien.

Estranger une personne, i. « faire qu'elle ne « retourne en un lieu. »

On m'*estrange*, i. « on m'importune, on me « poursuit, on me presse. »

**Estranglé*, « qui se dit en ouvrage, i. estroit, « qui manque de matiere, » vulg.

*Son mary s'est *estranglé* d'un coin de beurre à la gueule d'un four, i. Voyez à *Coin*.

**Poires d'estrangillon*, i. « une corde à pendre « un homme, » vulg.

Ce n'est rien du vostre, i. « vous n'avez que faire « de vous en mesler, cela ne vous touche pas, ce « n'est pas vostre bien que je despense. »

Estre de quelque chose, i. « estre parent. »

N'*estre* pas à soy, i. « estre transporté de colere. « Item, estre fort occupé. »

Ils *sont* à moy, i. « je les ay attrapez. »

C'est à moy, i. « il m'appartient, il est mien. »

C'est à moy à faire, i. « c'est mon ordre de faire. »

*C'est à moy à faire, et à vous à vous taire, i. « je « le puis faire, et non pas vous, » vulg.

Ce n'est pas à un homme de son aage, i. « il ne « se sied pas bien. »

Il ne m'*est* de rien, i. « il ne m'est pas allié ou « parent. »

Cela ne m'*est* rien, i. « ne m'importe point. »

*Il *est* beaucoup de vin, i. « il y a. »

*Il *est* des personnes, i. « il y a, il se trouve. »

A quoy en *sommes* nous, i. « en quel endroit. »

Où en *sommes* nous, i. « en quel estat. »

En *estes* vous là, i. « estes vous de cette humeur. »

Il ne sçait à quoy il en *est*, i. « il est fort estonné. »

Il *estoit* pour dominer un jour, i. « il devoit, etc. »

Vous y *estes*, i. « vous entendez l'affaire. »

*Vous y *estes* laissez vous choir, i. « par ironie, « vous ne sçavez pas bien la chose. »

Il *est* de cela comme des autres choses, i. « cela « est semblable. »

En *estes* vous ? i. « estes vous de la partie ? »

Je ne sçay ou j'en *suis*, i. « je suis fort empesché, « ou embarrassé. »

Je *suis* encore à en voir la premiere piece, i. « je « n'en ay encore rien veu. »

Je *suis* encore à le voir, i. « je ne l'ay pas encore « veu. »

Il n'*est* que de vivre en homme de bien, i. « il est « bon d'estre homme de bien. »

Il n'*est* que d'avoir de l'argent, i. « il fait bon en « avoir. »

Il a *esté* en ce lieu là, i. « il est allé. »

Les *estres* d'une maison, etc. i. « les endroits, les « commoditez, les lieux. »

Estreine, i. « le premier argent que reçoit un « marchand en vendant sa marchandise. »

Estreiner, qui se dit des marchands, i. « recevoir « le premier argent de quelque marchandise. »